

§ II- LETTRES, N°327

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°85

A DE FUTURES POSTULANTES, N°8

+

Flavigny, 31 Août 1866.

"Le Seigneur tue et vivifie; il conduit aux
"enfers, et il en ramène.

"Le Seigneur fait le pauvre et le riche; il
"abaisse, et il relève.

"Il tire de la poussière l'indigent, et le mi-
"sérable de son fumier: pour le faire asseoir parmi les
"princes, et le placer sur un trône de gloire"

"Car-le-Seigneur-

1. Reg. II, 6-8.

Mademoiselle,

Le T.R. Père Leroy vient de me communiquer vo-
tre lettre, je l'ai lue avec attention, avec intérêt car
elle m'ouvrait votre âme; et parceque votre lettre est
datée du 14 Juillet je ne veux pas attendre davantage à
vous répondre.

Vous m'avez bien compris. Notre seule ambition
est d'imiter Notre-Seigneur de toutes nos forces, et de
marcher sur ses traces du plus près qu'il nous est possi-
ble.

Vous dites que chacune de mes lignes vous rap-
pelle un souvenir, et vous semble votre propriété, tant
de fois vous avez pensé ces choses; c'est donc pour cela
que vous avez si bien lû dans ma pensée et dans mon coeur?

Puisque vous avez su toucher cette fibre je



veux vous confier ici une chose que je n'aie encore confiée, à peu près à personne, parceque le temps n'en est pas encore venu.

En écrivant cette brochure ~~pe~~ et en la livrant au public, je n'ai livré que la moitié de ma pensée: Il m'a paru comme à vous, d'abord qu'en offrant la réhabilitation il fallait l'offrir sans limites et non seulement aux anciennes détenues, mais à toutes celles qui après avoir failli et avoir été rejetées du monde, veulent à leur tour le rejeter et le fuir non par haine, mais pour se relever et se rendre dignes d'un amour plus grand et plus pur, le seul qui les puisse désaltérer, le seul qui puisse leur rendre l'innocence et le bonheur perdus: l'Amour de Dieu.

Si je n'ai parlé que des prisonnières libérées, c'est que j'ai vu cette classe de plus près, que j'ai mieux approfondi leurs misères, que leur dégradation me paraît plus complète, leur répulsion ~~de la se-~~
~~ciété~~ plus prononcée de la part de la société, par suite leurs dangers plus imminents et plus pressants leurs besoins. Il fallait d'ailleurs préciser sa pensée, et ne pas éparpiller l'intérêt du lecteur sur des sujets et des catégories divers.

Mais, au fond de cela vivait le désir de tendre aux autres âmes tombées la même main secourable, et déjà, pressé de toutes parts par des âmes qui connaissent ces plaies, comme vous, et qui ont hâte d'y porter remède, déjà nous venons de nous résoudre à ouvrir la Maison de Béthanie à cette seconde catégorie.

Lisez la petite brochure que je vous adresse; vous y verrez par quelles épreuves et quels échelons successifs la pauvre âme déjà pleinement réhabilitée devant Dieu depuis plusieurs années, pourra arriver, si Dieu l'appelle et si elle sait répondre fidèlement à cette grâce, jusqu'à un commencement, un essai de vie religieuse, tout d'abord, sous le nom de petite-soeur, puis à la vie complètement dévouée à Dieu, comme les âmes elles-mêmes qui n'ont jamais failli, réunie à elles et ~~per-~~
~~due~~ confondue à elles, comme une soeur au milieu de soeurs.

Mais voici ce que la petite brochure elle-même ne vous dira pas:

Au dessous des Réhabilitées est une catégorie: celle des pénitentes. Nous admettrons sous ce nom, toute âme qui aura failli et qui se relève, désireuse non



tout le reste à la Caisse d'épargne et leur préparer
ainsi soit une petite dot pour le jour où Dieu leur
enverra un époux digne d'elles, soit une ressource as-
surée pour leurs vieux jours. (-----

-----seront comme

-----qu'elles le

-----dignes, et

-----l'Oeuvre ne

-----, ni même

-----ères et de

-----rs intérêts,

-----distance entr'

t

t)

ties.

) ionnat



-----s
-----ns
-----rie
-----)
de leur influence, et, si elles devenaient riches, de leur fortune, pour soutenir les deux maisons.

Et Voilà notre pensée entière.

Et où en sont ces deux projets?

La Maison de Béthanie est fondée depuis 15 jours; une grande et belle maison, en excellent état, un beau petit parc, planté de grands arbres, un grand verger-potager, le tout clos de murs. Nos Soeurs y sont déjà, quelques postulantes aussi, et s'il est vrai que Dieu vous y veut, la place est prête.

Quant à la Maison d'Anne et Marie elle ne pourra venir qu'après, un peu plus tard. Déjà j'ai une Maison en vue et d'un jour à l'autre les ressources nous peuvent arriver d'un certain côté. Quant au personnel de la Maison; je compte que le premier noya(-)d(-) Speurs pourra plus tard être emprunté à la Maison de Béthanie, parmi celles de nos Soeurs qui auront plus de goût et d'aptitude pour l'enseignement. Et je connais, dans une grande ville, une jeune fille, fort bien élevée, à qui Dieu a inspiré cette même pensée depuis bien des années, qui a mis dans sa confiance et dans ses projets plusieurs de ces amies les unes institutrices, les autres maîtresses de chant ou de musique et qui, le jour où nous serons prêts à commencer ~~se-prep~~ et où elles seront libres, se proposent de se joindre à nous. C'est là leur rêve de tous les jours.

(dans le Diocèse de Besançon.)

(a)

Tout le dernier paragraphe est rayé au crayon bleu.

(a) note en marge, en face du second paragraphe.



Vous le voyez donc, si vous venez à Béthanie, ce ne sera pas l'anéantissement absolu, comme vous semblez le croire, ni le renoncement à vos aspirations et à vos rêves, mais leur réalisation.

Et maintenant pouvons-nous vous accepter?

Dites-nous d'abord qu'elles sont vos intentions. Avez-vous l'attrait de la vie religieuse véritable? Ou bien, voudriez-vous simplement venir au milieu de nous comme pensionnaire, ce que, dans la petite brochure nous appelons: Soeur auxiliaire.

Comme ~~soeur~~ religieuse, si vous avez une vocation réelle, éprouvée; si vous savez vous ployer à la règle et à l'obéissance; si votre caractère va bien à la vie commune; si vous avez une santé raisonnable; si vous êtes en mesure de vous employer efficacement au service de la communauté, particulièrement par la couture, nous ne regarderons pas à la dot. Les apôtres ont commencé sans argent. Nous sommes pauvres, mais nous avons foi en la Providence; elle ne nous à pas encore manqué et ne nous manquera pas. Faisons ce que nous pourrions elle fera le reste. Quel est votre âge aussi?

Comme pensionnaire, nous exigeons une pension et toutefois, si vous réunissez les conditions ci-dessus, (hors l'attrait spécial de la vie religieuse) nous pourrions vous admettre encore peut être, à cause de l'attrait tout particulier que Dieu vous a donné pour cette Oeuvre, et pour ces pauvres âmes.— Répondez-moi promptement.

Je ne sais comment je me suis laissé entraîner à m'ouvrir si complètement sur ces projets. C'est votre lettre qui en est cause, et Dieu aussi qui l'a voulu.

Je vous demande deux choses: 1° le secret sur ce dernier projet d'Anne et Marie. 2° de me renvoyer cette lettre que je veux garder; elle m'évitera de recommencer à écrire ces choses, si jamais j'ai besoin d'en parler. Ne manquez pas de me renvoyer tout cela.

Dites-moi aussi tout ce que vous savez "sur les femmes qui se sont débattues avant une première faute et sur celles qui, cette faute commise, ont voulu "se relever." Des faits de ce genre me seront utiles, pour nos projets. Citez moi les plus saillants.



A Dieu, Mademoiselle, je vais prier pour vous.
Je vous bénis en Notre Seigneur,

fr. M. Jean-Jos. Lataste

Je vais demander à Dieu qu'il conduise lui-même (-)ou-
te notre affaire.

